

Monthey Un nouveau prêtre

Vincent Lafargue a été ordonné prêtre le 13 juin dernier. Il officiera désormais pour les paroisses de Monthey et de Choëx. Rencontre avec un homme d'église, passionné de théâtre et de comédie.

re et la comédie. » Depuis l'âge de 10 ans, Vincent Lafargue s'intéresse en effet au théâtre. « A 17 ans, j'ai fondé une troupe et j'ai commencé à écrire des pièces », raconte-t-il. Le jeune homme a du talent, il pourrait passer professionnel, mais une brève expérience

ce que je voulais. J'ai répondu un grand oui, puis plus rien. » Vincent Lafargue percute une voiture. C'était en 2000. Son cœur s'arrête de battre quelques instants. Les médecins ignorent si il pourra remarquer. Il lui faudra une année complète pour se remettre de ses diverses fractures et retrouver sa mobilité, des mois durant lesquels il réfléchit beaucoup. « Je voulais radicalement changer de vie, me mettre au service des autres. Mais je ne savais pas quelle voie prendre », raconte le jeune homme.

Pendant plusieurs années, Vincent Lafargue se cherche spirituellement, « j'ai fait un grand syncrétisme religieux », sourit-il. Un jour à la radio, il tombe sur le portrait d'une personne qui le fascine. « Je me suis dit, c'est ça que je veux faire. A la fin de l'émission, j'apprends stupéfait qu'il s'agit d'un prêtre ».

Encouragé dans cette voie par ses amis qui le voient totalement dans la fonction, Vincent Lafargue frappe à la porte du séminaire puis à celle de Mgr Brunner, en 2004. S'ensuivront cinq années de théologie avec à la clé un bachelors et un master.

Une vie au service des autres

« Dès ma première année de séminaire, j'ai su que j'étais fait

pour devenir prêtre », assure Vincent Lafargue. Le plus dur pour le jeune homme n'a pas été le vœu de célibat, il ne s'est jamais vu avec des enfants, mais plutôt celui d'obéissance. « J'ai un caractère bien trempé et dans ce monde qui exalte la liberté, ce n'est pas anodin de promettre l'obéissance ». Pour Vincent Lafargue, la vie d'un prêtre est dévolue aux autres, « on ne s'appartient plus. C'est étonnamment très libérateur. Et ce qui fait l'essence même de notre profession, ce sont les rencontres, si riches. Je suis par nature très éloigné des dentelles romaines. Pour moi un prêtre n'est en aucun cas supérieur aux autres, il est au contraire là pour servir ». Et si il y a un groupe que Vincent Lafargue espère spécialement toucher, ce sont les jeunes, lui qui s'occupe de l'enseignement religieux à l'Ecole de commerce et au cycle d'orientation. « Pour l'heure ça se passe bien, nous avons un bon contact. Je me suis même mis à facebook », sourit le jeune prêtre. Quant à la crise des vocations qui touche l'église catholique, il préfère parler de crise des réponses. « Il est certain qu'il y a une baisse de la pratique religieuse et que le métier de prêtre a moins d'aura qu'autrefois. L'Eglise doit repenser sa manière de communiquer, sa façon de célébrer car elle est peu attractive pour les jeunes. Je garde néanmoins espoir car je sens que les gens ont à nouveau une soif spirituelle. L'attente est là, plus qu'avant », conclut-il.

Caroline Praz



Vincent Lafargue nous reçoit tout sourire à la cure de Monthey, ses nouveaux quartiers. Des cartons s'empilent dans plusieurs coins de la demeure. « Ne faites pas attention au désordre. Nous sommes en plein déménagement. Certains vont partir, d'autres arrivent », lance-t-il. A 35 ans, ce jeune prêtre tout juste ordonné le 13 juin dernier, vient de déposer ses valises à Monthey. Pour ce genevois d'origine, le Valais a toujours sonné comme une évidence. « Ma famille est établie à Genève, mais je ne sais pas pourquoi, depuis tout petit j'ai toujours dit que je travaillerai dans ce canton. C'est chose faite aujourd'hui ! Je me sens beaucoup d'affinités avec les Valaisais, peut-être mon caractère bien trempé », sourit-il.

Passionné de théâtre et de radio

Si on avait dit il y a quelques années à ce jeune homme qu'il deviendrait prêtre, il aurait ri, de son propre aveu. « Rien ne me destinait à cette voie. Ma passion, c'était, et c'est toujours, le théâtre

et l'en dissuade. « Ce monde de paillettes m'attirait mais il n'était pas compatible avec l'idée que je me faisais du théâtre. De plus, il y a plein de clowns tristes dans ce milieu, comiques sur scène mais dépressifs en dehors. Je suis donc retourné dans le monde des amateurs, une décision que je n'ai jamais regrettée ». Puis, un peu par hasard, il se découvre une nouvelle passion, la radio. « Pierre Naftule cherchait quelqu'un pour des sketches radiophoniques. C'est comme ça que j'ai commencé. J'ai travaillé pour Radio Cité puis à Radio Lac ».

Un accident qui change tout

Vincent Lafargue vit alors à 100 à l'heure, entre les cours de français qui lui permettent d'assurer son quotidien, ses pièces de théâtre et sa compagne, avec laquelle il est fiancé. « Tout allait trop vite dans ma vie, dans ma tête. Un soir, sur ma moto, j'ai dit à Dieu « J'ai besoin de freiner, essaie de m'arrêter ». Je ne suis pas mystique mais j'ai entendu une voix dans mon casque me demander si c'est

Restaurant
Took-took
Cuisine Thaïlandaise





Plats à l'emporter
NOUVEAU Entrecôte sauce thai
Salles pour manifestations et banquets

Francine MENTH
Buffet de la Gare 1880 Bex Tél. 024 463 24 08
www.took-took.ch du 5 juillet
ouvert 7 sur 7